Louise Saralier - Les innondations de 1910 chez la mère Jeanet

Le riche domaine du coteau voisin avait un maître, on disait avec déférence "nos Mossieu".

Un matin de 1910, "nos Mossieu" et ses gens s'aperçurent en se levant que la Saône entourait la maison de la mère Jeanet qui s'était couchée la veille avec l'eau à huit mètres de sa porte. Il faut dire que la Saône n'était jamais entrée chez elle. Le grand pré, en contre-bas derrière sa maison était bien à ras bord, mais qu'importe, la mère Jeanet s'était couchée bien tranquille. Peut-on craindre une rivière qui coule si gentiment ?

Sur le matin elle entendit des bruits insolites, c'étaient les chaises qui s'entrechoquaient et se heurtaient aux meubles. En voulant remonter ses couvertures elle mit ses mains dans l'eau et les remonta trempées. Le temps de rattacher son bonnet, de s'habiller sur son lit, elle fut prête à monter dans un des bateaux dont elle entendait les bruits rassurants à sa porte. Entre les tonnelles, les sauveteurs purent sauver les poules, les lapins, le chat. Le plus dur fut de sauver la vache qui avait peur de voir autant d'eau. Ils arrivèrent tous à bon port chez "nos Mossieu".

Bien sûr la mère Jeanet plaignait l'intérieur de sa maison, mais les sauveteurs lui dirent "nous avons risqué notre vie pour vous sauver vous et vos bêtes, mais nous ne voulons pas la risquer pour des paillasses", il y avait de dangereux tourbillons, un fort tirant d'eau vers le large, on disait que les digues s'étaient rompues, le chemin du bas était coupé du pont Dubreu aux Laurettes.

La mère Jeanet resta au domaine le temps que la Saône se retire et que tout soit sec dans sa maison mais dès qu'elle put s'en acheter une à TOURNUS, dans un endroit pas inondable, elle quitta la maison des pêcheurs qui fut achetée et revendue un nombre incroyable de fois, et qui l'est encore à l'heure qu'il est, quoiqu'elle ait changé à son avantage.

Après la dernière guerre, elle fut rénovée pour une danseuse d'Opéra. Au village on disait même d'étoile. Mais malgré tout le confort et le charme de la chaumière au bord de l'eau, l'étoile ne s'y plut pas longtemps.

Sans doute était-elle gênée par la Saône, les pêcheurs et les promeneurs.

Elle devint une étoile filante vers Paris.